

# Histoire de la Libre Pensée



IRELP

Coordonné par Louis Couturier, Christian Eyschen, Jean-Marc Schiappa

Auteurs :

Nicole Aurigny, Joseph Berny (1922-1997), Philippe Besson, Serge Bianchi, Christophe Bitaud, Jean Bossu (1911-1985), Marcel Cerf (1911-2010), Louis Couturier, Georges Douspis, Christian Eyschen, Amédée Jacques (1811-1865), Jean Mayer, René Labrégère (1915-2006), Roger Labrusse (1914-2001), André Lorulot (1885-1963), Louis Perceau (1883-1942), Céline Piot, Pierre Roy, Pierre-Yves Ruff, Jean-Marc Schiappa, Maxime Schirrer, Claude Sigalat, **Délia-Yasmina Yefsah**.

# Histoire de la Libre Pensée

## Sommaire

Présentation

Aux origines : Grecs et Romains

Du Moyen Âge aux Lumières

La Révolution

La société des hommes sans dieu a-t-elle existé ?

Varlet en 1830

1847, La revue « Liberté de penser »

1848

Le Second Empire

La Commune de Paris

Paul Broca

Les Protestants

Les anarchistes

Elisée Reclus

Ferdinand Buisson

La Libre Pensée sous la 3<sup>e</sup> République

La Libre Pensée dans l'élaboration de la Loi

Apogée ?

« Féminisme »

1914-1918

Émile Noël

André Lorulot

L'entre-deux-guerres

1938, la Libre Pensée condamne le Front Populaire

La 2<sup>e</sup> guerre mondiale

1945, Hommage à nos amis

La IV<sup>e</sup> République

La Loi Debré

L'évolution de l'Église de Vatican II à François

L'infiltration cléricale

La Libre Pensée à la croisée des chemins

Rupture avec le C.N.A.L

Marc Blondel

Du Congrès de Lézignan à nos jours

## Présentation

Nous présentons ici au lecteur une *Histoire de la Libre Pensée*, qui clôt les activités liées au XX<sup>e</sup> anniversaire de l'IRELP.

C'est un ouvrage collectif, composé d'études, de documents anciens et d'études contemporaines. Parfois, nous nous sommes appuyés - et cela est bien normal - sur nos productions déjà existantes, souvent en les actualisant.

Les auteurs sont des militants ; c'est un ouvrage militant.

C'est un outil pour les Libres Penseurs, mais pas seulement pour eux, afin de connaître et faire connaître la plus vieille association de ce pays. Cette somme permet d'étudier, en quelque sorte de l'intérieur, la Libre Pensée ; nous ne sommes pas neutres, nous sommes des participants de cette histoire.

Pour autant, nous prétendons à l'honnêteté intellectuelle sans laquelle tout combat politique n'est qu'une indignité.

Cet ouvrage ne comporte ni notes ni bibliographie parce qu'il se veut une source première et nous mettons au défi quiconque de nous prendre en défaut sur un fait historique. Voilà pourquoi nous assumons hautement notre libre interprétation des faits, qui est une interprétation militante justifiée et amplifiée par une scrupuleuse rectitude historique.

C'est ce qui nous a amenés à signer collectivement l'ouvrage « IRELP » sans, bien évidemment, nier les apports individuels des auteurs particuliers qui sont tous nommés et qui ont mêlé leurs voix particulières dans le chœur récitant et multiple de cette aventure humaine.

S'il y a homogénéité dans le but poursuivi, il ne peut y avoir uniformité de pensée ni identité dans le style qui est, heureusement, propre à chacun. On découvrira inmanquablement des répétitions même si nous avons cherché à les limiter ; à tout coup, on relèvera des contradictions qui sont celles de la vie même. « Je fais partie de l'opposition qui s'appelle la vie » écrivait Balzac ; les auteurs ne partagent pas, sur tout, le même point de vue et c'est une chance : au lecteur de se faire son propre point de vue. Nous ne pouvons nous appeler « La Libre Pensée » et imposer une pensée...

Nous avons adopté pour cet ouvrage la graphie « Libres Penseurs », « Libre Pensée », « Libre Penseur » mais elle ne peut être une norme. Elle est simplement une commodité du moment.

Un mot sur l'histoire de la Libre Pensée en France, quand même.

La Libre Pensée a souvent failli périr ; après 1905, en 1918, en 1940, en 1963, en 1982, en 1995, pour ne prendre que les moments les plus saillants.

Cela correspond toujours à des moments où la nature profonde de la Libre Pensée était en cause.

Elle n'est pas le bras armé d'un parti ou d'une coalition de partis.

Ce n'est pas seulement une organisation laïque, même si elle défend la laïcité.

Ce n'est pas seulement une organisation sociale, même si elle combat l'injustice sociale.

Ce n'est pas seulement une organisation démocratique, même si elle promeut la démocratie.

Ce n'est pas non plus une organisation athée ou d'athées, même si elle compte beaucoup d'athées.

Elle est tout cela et bien plus que cela.

Un communiqué récent écrit : « La Libre Pensée n'est pas cathophobe, judéophobe, islamophobe, etc. Elle ne tend pas le poing contre l'autre, elle tend la main à celle et à celui qui n'est qu'un autre soi-même. Elle défend le droit de tous et de chacun de penser ce qu'il veut et de l'exprimer. »

Être « je ne sais qui-phobe », c'est tourner le dos à la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen proclamant l'égalité en droits. Une opinion différente ne donne pas un droit supplémentaire ou inférieur.

La Libre Pensée se réclame de la Charte de Rome de 1904 qui combat « toute croyance imposée ». Et qu'est ce qu'une croyance imposée ? C'est le cléricalisme, c'est la religion au pouvoir et, par définition, la religion veut le pouvoir. Quelle religion ne veut pas plus d'adeptes ? Quel est le moyen le plus sûr pour avoir plus d'adeptes sinon le pouvoir ?

La Libre Pensée est anti-dogmatique.

Chaque fois menacée, la Libre Pensée a trouvé en son sein, ou, plus exactement, dans sa nature même, les ressources propres à surmonter cette menace : parce que la Libre Pensée est anti-dogmatique avant toute chose et qu'elle réveille en permanence la vie contre la glaciation de la pensée.

C'est ce que veut rappeler cet ouvrage de l'IRELP.